TAMASA PRÉSENTE

Georg Wilhelm *Pabst*

LE MYSTÈRE D'UNE ÂME

RÉTROSPECTIVE EN 12 FILMS

LA RUE SANS JOIE • L'AMOUR DE JEANNE NEY • LOULOU
LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE • L'ENFER BLANC DU PIZ PALÜ
QUATRE DE L'INFANTERIE • L'OPÉRA DE QUAT'SOUS
LA TRAGÉDIE DE LA MINE • L'ATLANTIDE • DON QUICHOTTE
LE DRAME DE SHANGHAI • C'EST ARRIVÉ LE 20 JUILLET

DISTRIBUTION TAMASA AVEC LE SOUTIEN DU CNC

TAMASA

TAMASA présente

Georg Wilhelm *Pabst*

LE MYSTÈRE D'UNE ÂME

14 FILMS EN VERSIONS RESTAURÉES

LA RUE SANS JOIE • L'AMOUR DE JEANNE NEY • LOULOU
LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE • L'ENFER BLANC DU PIZ PALÜ
QUATRE DE L'INFANTERIE • L'OPÉRA DE QUAT'SOUS • LA TRAGÉDIE DE LA MINE
L'ATLANTIDE • DON QUICHOTTE • LE DRAME DE SHANGHAI •
LE PROCÈS • LA FIN D'HITLER • C'EST ARRIVÉ LE 20 JUILLET

LE 30 OCTOBRE 2019 EN SALLES
LE 19 NOVEMBRE 2019 EN COFFRET DVD/BD

Distribution

TAMASA

5 rue de Charonne - 75011 Paris
contact@tamasadiffusion.com - T. 01 43 59 01 01
www.tamasa-cinema.com

Relations Presse

ALEXANDRA FAUSSIER & FANNY GARANCHER

Agence Les Piquantes
presse@lespiquantes.com - 01 42 00 38 86

Immense réalisateur à l'instar de Fritz Lang, **Georg Wilhelm Pabst** a marqué de son empreinte 30 ans de cinéma allemand. Révélant des actrices devenues icônes (Louise Brooks, Greta Garbo...) il est tour à tour le cinéaste de la femme, parfois provocant, mais aussi pétri d'un fort engagement social. Dans ses films, Pabst a su mêler l'action au propos dans des genres toujours renouvelés. Pour cette rétrospective concoctée avec La Cinémathèque Française, nous avons choisi de présenter 14 grands films incontournables, témoins de sa maîtrise de la mise en scène et de sa permanente inventivité. Vous pourrez y découvrir la diversité de son talent dans ses films les plus mythiques mais aussi de nombreuses perles et chefs-d'oeuvre méconnus.

La rétrospective en salles regroupe 12 films en versions restaurées et débutera à Paris et en province dès le mercredi 30 octobre : *La rue sans joie* en version intégrale teintée, *L'Amour de Jeanne Ney*, *Loulou* pour la première fois dans sa version la plus complète, *L'Enfer du Piz palü*, *Le Journal d'une fille perdue*, *Quatre de l'infanterie*, *L'Opéra de Quat'sous*, *La tragédie de la mine*, *Don Quichotte*, *L'Altantide*, *Le Drame de Shanghai* et *C'est arrivé le 20 juillet*.

Le coffret DVD regroupe dans un format Ecotray 12 films dont 3 en combo Blu-ray/DVD, 6 heures de bonus (présentations, versions alternatives, documents, analyses, et le livre *Correspondance imaginaire* écrit par Pierre Eisenreich à cette occasion. Les films sont : *La rue sans joie* en combo BD/DVD, version intégrale teintée, *L'Amour de Jeanne Ney*, *Loulou* en combo BD/DVD et pour la première fois dans sa version la plus complète, *L'Enfer du Piz palü*, *Le Journal d'une fille perdue* en combo BD/DVD, *Quatre de l'infanterie*, *L'Opéra de Quat'sous*, *La tragédie de la mine*, *Don Quichotte*, *Le Procès*, *La fin d'Hitler* et *C'est arrivé le 20 juillet*.

Georg Wilhelm Pabst naît en 1885 à Raudnitz, en Bohême, dans l'Empire austro-hongrois, et grandit à Vienne où, à partir de 1901, il suit des cours de théâtre. Il joue ensuite dans de nombreuses salles mineures entre l'Autriche et l'Allemagne. En 1911, il rejoint le Deutsche Volkstheater de New York, où il fait l'année suivante ses débuts de metteur en scène. La Première Guerre mondiale le surprend alors qu'il voyage à travers l'Europe, et il est interné en tant qu'étranger ennemi dans un camp français. Pendant ses années de captivité, il entreprend de monter un théâtre avec les prisonniers. Ce n'est qu'en 1919 qu'il peut rentrer à Vienne. Son parcours l'emmène d'abord à Prague, où il est metteur en scène au Deutsches Theater, puis il devient directeur artistique de la Neue Wiener Bühne, théâtre viennois d'avant-garde.

Le Mystère d'une âme

Pabst fait en 1921 la connaissance du réalisateur Carl Froelich et participe à ses côtés au tournage de *Im Banne der Kralle*. Entré comme associé dans la société Froelich-Film GmbH, il y fait ses débuts d'assistant metteur en scène, avant de réaliser son premier film, *Der Schatz* (*Le Trésor*, 1922). Produit par la société française Sofar, *Die Freudlose Gasse* (*La Rue sans joie*, 1925), célébré par la critique comme un chef-d'œuvre, vaut à Pabst une réputation internationale. L'action du film, qui s'appuie sur un roman de Hugo Bettauer et se situe à Vienne pendant l'époque de l'inflation, fait déjà émerger son thème de prédilection : les antagonismes sociaux aigus, qui emprisonnent la vie des êtres dans des rapports de pouvoir injustes et trouvent leur expression dans l'exploitation sexuelle. Pour le département culturel de la UFA, Pabst tourne ensuite *Geheimnisse einer Seele* (*Les Mystères d'une âme*). D'abord envisagé comme un essai pédagogique sur la psychanalyse, le film se transforme en l'étude d'un personnage obsessionnel. Les longues séquences de rêves réalisées par le grand chef-opérateur Guido Seeber illustrent la théorie freudienne, en même temps qu'elles élargissent les possibilités du récit cinématographique. Toujours pour la UFA, Pabst réalise *Die Liebe der Jeanne Ney* (*L'Amour de Jeanne Ney*, 1927) d'après un roman de l'écrivain soviétique Ilya Ehrenbourg, lequel prendra ses distances avec le film. Dans ce mélodrame sur fond de révolution russe, Pabst expérimente pour la première fois le langage formel qui sera désormais sa marque de fabrique : longs plans-séquences, amples mouvements de caméra, montage invisible qui épouse les mouvements des interprètes dans l'espace, et donne le sentiment d'une parfaite tridimensionnalité de la mise en scène. Le film suivant, *Abwege* (*Crise*, 1928), que Pabst produit lui-même et qui évoque une crise conjugale dans la haute société, améliore encore davantage cette stylistique : jeu magistral avec les perspectives, échange des points de vue et retournements surprenants.

Le créateur et la muse

En 1929, il tourne *Die Büchse der Pandora* (*Loulou*), pour la Nero-Film, d'après Frank Wedekind. Pour le rôle principal, il fait venir de Berlin la starlette américaine Louise Brooks, et fait d'elle le centre glamour autour duquel gravite tout le film. Lors de sa redécouverte dans les années 1950, *Loulou* sera considéré comme l'un des plus importants films muets allemands et contribuera durablement à la réputation du cinéaste. Pabst réalise immédiatement après *Tagebuch einer Verlorenen* (*Le Journal d'une fille perdue*) où Louise Brooks tient une nouvelle fois la vedette. Cette histoire d'une « fille perdue », entre maison d'éducation et bordel de luxe, est rapidement interdite pour « incitation à l'immoralité » et ne pourra être montrée par la suite que dans une version significativement édulcorée.

« Pabst le Rouge »

Parallèlement à son activité de cinéaste, Pabst s'engage, aux côtés de Käthe Kollwitz, Béla Balázs, Heinrich Mann et de quelques autres, dans la création du Volks-Film-Verband, association de cinéastes marquée à gauche. Il occupe une fonction dirigeante au sein du DACHO, confédération syndicale créée en 1928, réunissant diverses associations de réalisateurs. Son premier film parlant, *Westfront 1918* (*Quatre de l'infanterie*, 1930) est une profession de foi pacifiste qui met en garde contre les dangers d'une nouvelle guerre. La même année commence le tournage de *Die Dreigroschenoper* (*L'Opéra de quat'sous*), adaptation de l'œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill. En 1931, c'est, avec *Kameradschaft* (*La Tragédie de la mine*), un nouveau plaidoyer en faveur de l'amitié entre les peuples et de la solidarité. Si ces films lui valent d'être surnommé « Pabst le Rouge », le cinéaste s'essaie aussi à des films de genre, des mélodrames voire des films de pur divertissement, comme *Die Herrin von Atlantis* (*L'Atlantide*, 1932), dans lequel Brigitte Helm, fabuleusement belle, incarne la reine du Sahara.

Une parenthèse trouble

Lorsque les nazis s'emparent du pouvoir en 1933 et interdisent ses films précédents, Pabst est à Paris et travaille à une adaptation de *Don Quichotte*. Il ne retournera pas en Allemagne et part à Hollywood où il tourne *A Modern Hero (Un héros moderne)* pour la Warner Bros. Mais Pabst n'est pas à l'aise avec le système des studios, qui relègue les cinéastes au rang d'employés censés obéir aux instructions. Ses projets sont écartés en raison de leur orientation politique et il revient en France en 1936 sans avoir pu réaliser aucun autre film aux États-Unis. S'en suivent alors des films alimentaires et de pur divertissement comme *Mademoiselle Docteur* (1937), *Le Drame de Shanghai* (1938) et *Jeunes filles en détresse* (1939), remarquables pour le savoir-faire de Pabst, mais qui ne laissent rien transparaître de ses engagements ou de ses intérêts politiques. Pabst décide d'émigrer de nouveau aux USA et réserve sa traversée sur le Normandie pour le 8 septembre 1939. Alors qu'il prend congé de sa famille en Autriche, que l'Anschluss a entretemps rattachée à l'Allemagne, la guerre éclate et rend son départ impossible. Il reste alors dans l'Allemagne nazie et y réalise deux films, *Komödianten (Les Comédiens)*, 1941), qui représente l'Allemagne à la Biennale de Venise et y remporte le prix de la mise en scène, puis *Paracelsus (Paracelse)* en 1943, tous deux jugés « de grande valeur pour la politique de l'État ». En juillet 1944, Pabst commence à tourner, dans les studios Barrandov de Prague, *Der Fall Molander (Le Cas Molander)*, qu'il ne peut achever en raison de la guerre, et qui est aujourd'hui perdu. Toute cette période aura durablement terni la réputation du cinéaste.

Se racheter une conscience

En 1947-1948, dans le secteur russe d'Occupation de Vienne, Pabst tourne *Der Prozess* (*Le Procès*), un plaidoyer contre l'antisémitisme qui évoque le procès pour « meurtre rituel » d'un crime datant de 1883. Au sein d'une production d'après-guerre qui compte de nombreux films de genre réalisés en Autriche, en Italie et en Allemagne jusqu'au milieu des années 1950, seuls deux films s'inscrivent de manière significative dans la tradition d'un cinéma politiquement engagé, exemplairement développée par Pabst au milieu des années 1930 : *Der letzte Akt* (*La Fin d'Hitler*, 1955) qui évoque les derniers jours du Führer dans le bunker de la Chancellerie et *Es geschah am 20. Juli* (*C'est arrivé le 20 juillet*, 1955), minutieuse reconstitution de l'attentat manqué du 20 juillet 1944 contre Hitler. Sans faire de bruit, Georg Wilhelm Pabst mourut d'une longue maladie à Vienne en 1967.

Martin Koerber

1925

LA RUE SANS JOIE

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario Willy Haas d'après le roman d'Hugo Bettauer
Photographie Guido Seeber, Curt Oertel et Robert Lach Montage Mark Sorkin, Anatole
Litvak et Georg Wilhelm Pabst Musique Steve Sterner Production Sofar-Film

Avec Greta Garbo Grete Rumfort, Werner Krauss Josef Geiringer,
Asta Nielsen Maria Leschner, Jaro Fürth Rumfort, Einar Hanson le lieutenant Davy

Allemagne - Muet - 1925 - 2h31 - Noir & blanc - 1.33 - Mono

Copie restaurée teintée issue des collections du Filmmuseum de Munich.

À Vienne en 1921, dans la rue « Sans Joie » (rue Melchior) d'un quartier misérable, sévissent une mère maquerelle manipulatrice et un boucher impitoyable alors que famine et misère écrasent les foyers des pauvres gens et la classe moyenne. La prostitution dans les endroits fréquentés par des riches reste la seule solution pour survivre. Une jeune femme dans le besoin se laisse tenter par une entremetteuse...

Un tableau sans concession de la Vienne de l'inflation, de la paupérisation des classes moyennes, un film devenu rapidement fameux et qui a révélé Greta Garbo « La Divine », ici encore débutante.

[Les Echos](#)

L'AMOUR DE JEANNE NEY

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario Ladislaus Vajda, Rudolf Leonhardt et Ilja Ehrenburg
Photographie Fritz Arno Wagner et Robert Lach Montage Mark Sorkin et Georg Wilhelm Pabst
Musique Hans May Production UFA - Universum-Film AG

Avec Edith Jehanne Jeanne Ney, Uno Henning Andreas Labov, l'agent soviétique,
Fritz Rasp Khalibiev, l'espion, Brigitte Helm Gabrielle Ney, la cousine

Drame - Allemagne - Muet - 1927- 1h46 - Noir & blanc - 1,33 - Mono

Restauration 2K par la Friedrich Wilhelm Murnau Stiftung.

Jeanne, fille d'un diplomate français en poste en Crimée, découvre que son amant est un bolchevik lorsqu'il fait exécuter son père. Elle se réfugie chez un oncle à Paris, mais le jeune homme vient la retrouver.

Un chef-d'œuvre à redécouvrir dans une version qui restitue toute la beauté de ses images.

F. W. Murnau
MURNAU STIFTUNG

1929

LOULOU

Loulou, belle, capricieuse et innocemment perverse, est une créature qui ne vit que pour l'amour. Elle épouse Peter Schön, l'un de ses nombreux soupirants qui a rompu ses fiançailles pour elle. Le soir même de ses nocés, elle prend pour amant le fils de Schön, Alwa. Au cours d'une dispute, Loulou tue Schön par accident après qu'il ait découvert son infidélité...

Fascinant. Louise Brooks irradie littéralement la pellicule : beauté éblouissante, coupe à la garçonne, regard aux expressions irrésistibles, corps dégageant un érotisme torride. En un film, l'actrice anticonformiste d'Hollywood devient un mythe.

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario Ladislaus Vajda et Joseph R. Fleisler
d'après les pièces de Frank Wedekind Photographie Günther Krampf Montage Joseph R. Fleisler
Musique Willy Schmidt-Gentner Production Nero-Film A.G.

Avec Louise Brooks Loulou, Fritz Kortner Ludwig Schön, Franz Lederer Alwa Schön

Drame - Allemagne - Muet - 1929 - 2h16 - Noir & Blanc - 1,33

Version restaurée en 2009 par la Deutsche Kinemathek.

Le soir de sa première communion, Thymiane, fille d'un riche pharmacien, couche avec le commis de son père et tombe enceinte. Rejetée par sa famille qui l'envoie en maison de redressement, la jeune fille abandonnée de tous, apprenant la mort de son enfant, s'échappe pour trouver refuge dans une maison close...

Un hymne à la liberté sexuelle, flétrissant l'hypocrisie d'une société corrompue, et un second monument signé Pabst à l'admirable Louise Brooks. *Libération*

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario Rudolf Leonhardt d'après le roman de Margarete Böhme
Photographie Sepp Allgeier Musique Otto Stenzeel Production Pabst-Film GmbH
Avec Louise Brooks Thymiane Henning, Fritz Rasp Provisor Meinert, Edith Meinhard Erika,
Josef Rovenský Henning, le pharmacien, André Roanne le jeune comte Osdorff,
Arnold Korff le vieux comte Osdorff, Vera Pawlowa la tante Frida

Allemagne - Muet - 1929 - 1h52

Noir & Blanc - 1,33 - Mono

LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE

F.H. Murnau
MURNAU STIFTUNG

1929

L'ENFER BLANC DU PIZ PALÜ

Le docteur Johannes Krafft et sa jeune épouse Maria sont des passionnés de montagne et consacrent une grande partie de leur vie à l'alpinisme. Malheureusement, lors de l'ascension hivernale du Piz Palü, Maria disparaît dans une crevasse. Ne pouvant accepter et assumer la disparition de celle qu'il aimait, Johannes Krafft continue à errer dans le secteur de l'accident...

La pureté, c'est le sujet du film. Le romantisme allemand y atteint un degré hystérique où la blancheur, l'immaculé, la fraîcheur, atteignent leurs limites paradoxalement macabres. *Film de Culte*

Réalisation Georg Wilhelm Pabst, Arnold Fanck Scénario Arnold Fanck, Ladislaus Vajda
Photographie Sepp Allgeier, Richard Angst et Hans Schneeberger Montage Arnold Fanck
Musique Giuseppe Becce, Ashley Irwin et Heinz Roemheld
Producteurs Paul Kohner et Harry R. Sokal, Sokal-Film GmbH, H.T.-Film

Avec Gustav Diessl Dr Johannes Krafft, Mizzi Götzel Frau Krafft, Ernst Petersen Hans Brandt, Leni Riefenstahl Maria Majoni, Otto Spring Christian Klucker, Ernst Udet L'aviateur

Drame - Allemagne- Muet - 1929 - 2h14 - Noir & Blanc - 1.33

BETA

QUATRE DE L'INFANTERIE

Sur le « front de l'ouest » en 1918, trois amis d'une unité allemande au repos font la cour à la petite française Madeleine. Hans fait sa conquête mais il faut monter en ligne. Son ami Karl part en permission, et trouve à l'arrière une population affamée et une épouse qui le trompe. Quand il revient au front, les Français ont attaqué, Hans a été tué, Madeleine évacuée...

Boue universelle, militaires piétinant la boue, cadavres couverts de boue. Pilonnage incessant. Je ne crois pas qu'aucun film ait mieux traduit le cauchemar, l'obsession du feu d'artillerie qui ne veut pas s'arrêter et qui, parfois, comble d'horreur, se trompe de cible ! Et jamais une période déclamatoire dans la description de cet enfer... *Le Figaro*

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario Ladislaus Vajda d'après le roman d'Ernst Johannsen
Photographie Charles Métain et Fritz Arno Wagner Montage Jean Oser Musique Alexander Laszlo
Production Bavaria Film, Nero-Film A.G.

Avec Gustav Diessl Karl, Hans-Joachim Moebis l'étudiant, Fritz Kampers le Bavarois, Claus Clausen le lieutenant, Jackie Monnier Yvette, Hanna Hoessrich la femme de Karl, Else Heller la mère de Karl

Guerre - Allemagne - VOSTF - 1930 - 1h32 - Noir & Blanc - 1.33

1931

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Dans un quartier populaire de Soho, à Londres, deux hommes se livrent à une véritable guerre des gangs : Peachum, le roi des mendiants, et Macheath, un dangereux criminel surnommé Mackie-le-Surineur. Macheath courtise Polly, la propre fille de Peachum.

Plus puissante que toutes les barbaries et les systèmes d'oppressions, la poésie sauvage du couple Mackie-Polly brille encore dans la nuit surplombant le port de *L'Opéra de quat'sous*. Un moment de bonheur qui passe... - *Kinoscript*

Réalisation Georg Wilhelm Pabst d'après la pièce de Bertolt Brecht et Kurt Weill
Scénario Léo Lania, Ladislaus Vajda et Béla Balázs Photographie Fritz Arno Wagner
Montage Hans Oser Musique Kurt Weill Production Tobis-Tonbild-Syndikat AG, Nero-Film A.G.

Avec Rudolf Forster Mackie Messer, Carola Neher Polly Peachum, Valeska Gert Madame Peachum,
Fritz Rasp Jeremiah Peachum, Reinhold Schünzel Tiger-Brown, Lotte Lenya Jenny

Allemagne - 1931 - 1h46 - Noir & Blanc - 1,33 - Mono - VOSTF

LA TRAGÉDIE DE LA MINE

Dans une exploitation minière de la frontière, une explosion de grisou provoque un incendie qui fait de nombreuses victimes parmi les ouvriers surpris en plein travail. Les secours s'organisent, une équipe de mineurs allemands franchit la frontière et vient prêter main-forte aux sauveteurs. Et les efforts réunis de tous ces braves réussissent à triompher des éléments et à sauver des vies humaines. La tragique horreur de la catastrophe, le courage des sauveteurs risquant leur existence pour retirer des décombres leurs camarades blessés, autant de tableaux brossés de main de maître où le pittoresque et le réalisme des détails soulignent l'obscur dévouement des mineurs rivés à leur tâche et met en relief la profonde humanité qui, sans distinction d'origine, dresse les mineurs des deux pays contre leur ennemi commun : les gaz de la mine.

Inspiré de la catastrophe de Courrières, ce beau film dépasse son message humaniste par la grâce de la mise en scène.

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario Ladislaus Vajda, Karl Otten, Peter Martin Lampel
d'après une histoire de Karl Otten Photographie Fritz Arno Wagner et Robert Baberske
Montage Hans Oser Musique G. von Rigelius Producteur Seymour Nebenzahl Production Nero-Film

Avec Alexander Granach Kasper, Fritz Kampers Wilderer, Daniel Mendaille Jean Leclerc,
Ernst Busch Wittkopp, Elisabeth Wendt Frau Anna Wittkopp, Gustav Püttjer Kaplan

Guerre - Allemagne/France - 1931 - 1h26 - Noir & Blanc - 1.33 - VOSTF

1932

L'ATLANTIDE

Deux officiers explorent le désert du Hoggar à la recherche du royaume englouti de l'Atlantide. Attirés dans une embuscade, ils sont faits prisonniers par la belle et cruelle Antinea...

L'explication de la naissance d'Antinea, tout juste suggérée par le romancier, devient une vérité poétique dans un extraordinaire retour en arrière avec Florelle, qui renforce l'aspect mythique de la reine ténébreuse. Fritz Lang avait révélé Brigitte Helm dans *Metropolis*. Pabst en a fait à jamais l'Antinea de tous les fantasmes.

Réalisateur Georg Wilhelm Pabst Scénario Ladislaus Vajda, Hermann Oberländer d'après le roman « L'Atlantide » de Pierre Benoit Directeurs de la photographie Eugen Schüfftan, Joseph Barth Montage Hans Oser Musique Wolfgang Zeller Producteurs Seymour Nebenzahl, Romain Pinés Production Nero-Film A.G.

Brigitte Helm Antinea, Tela-Tchaï Tanit Zerga, Jean Angelo le capitaine Morhange, Pierre Blanchar le capitaine Saint-Avit, Vladimir Sokoloff l'hetman de Jitomir, Mathias Wieman Torstenson, le Norvégien, Florelle Clémentine
France, Allemagne - 1932 - 1h34 - Noir & Blanc - 1.37 - Mono - VF

DON QUICHOTTE

Enflammé par ses lectures, Don Quichotte décide d'embrasser la carrière de chevalier errant, suivi d'un voisin pauvre, Sancho Pança, et avec au cœur l'image de sa Dulcinée. Emporté par sa folie, raillé, meurtri et épuisé, Don Quichotte ne survivra pas à l'incinération de ses livres, ordonnée par la police.

Don Quichotte apparaît aujourd'hui comme imprégné de l'expérience Weill-Brecht : interruption du flot narratif, perspective sur l'action et les enjeux, l'adaptation de Cervantès en blocs presque indépendants.

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario Paul Morand d'après le roman de Miguel de Cervantes
Photographie Nicolas Farkas, Paul Portier et Roger Forster Montage Hans Oser
Musique Jacques Ibert Production Vandor-Film, Nelson Film

Avec Fédor Chaliapine Don Quichotte, Dorville Sancho Pança, Renée Valliers Dulcinée,
Mady Berry la femme de Sancho, Mireille Balin la nièce, Arlette Marchal la duchesse

France/Allemagne - 1933 - 1h26 - Noir et Blanc - 1.37 - Mono - VF

Un film restauré et numérisé avec le soutien du CNC et de la Cinémathèque Française.

LES FILMS
DU JEUDI

1938

LE DRAME DE SHANGHAI

Réalisateur Georg Wilhelm Pabst Scénario Léo Lania, Alexandre Arnoux
d'après le roman « Shanghai, Chambard et Cie » de Oscar-Paul Gilbert Dialogues Henri Jeanson
Directeur de la photographie Eugen Schüfftan Montage Jean Oser, Louisetta Hautecoeur

Musique Ralph Erwin Producteur Romain Pinès Production Lucia Film

Avec Christl Mardayn Kay Murphy, Louis Jouvet Ivan, Raymond Rouleau Franchon, Elina Labour-
dette Véra, Suzanne Desprès Nana, Ky-Duyen Monsieur Wang, Robert Manuel le client attaqué,
Martial Rèbe le douanier, Marcel Lupovici le tueur, Adolf E. Licho le faussaire

France - 1938 - 1h35 - Noir & Blanc - 1,37 - Mono - VF

Dans une Chine à la recherche de son unité, Tcheng s'annonce comme chef de l'avenir. Les membres de la secte du Sergent noir tentent de l'assassiner avec l'aide de la chanteuse Kay Murphy...

Le drame de Shanghai brille des dialogues d'Henri Jeanson et de très belles comme celle de mort dans la foule à la fin du film, une scène franchement inoubliable. *L'oeil sur l'écran*

LE PROCÈS

Hongrie en 1882. Dans un village, Esther, une servante adolescente, disparaît. Personne ne sait qu'elle s'est enfuie parce que sa maîtresse la maltraite. La rumeur accuse bientôt les Juifs de sa disparition ; elle aurait été la victime d'un assassinat rituel. Un témoin affirme avoir vu Esther se réfugier chez le chef de la communauté juive, Peczely Scharf.

Inspiré de faits réels relatant l'affaire de Tiszaeszlar, *Le Procès* s'insurge dans un grand désarroi contre l'antisémitisme et demeure un film majeur d'un grand éclat formel, réalisé par G.W. Pabst.

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario Kurt Heuser, Emeric Roboz, Rudolf Brunngraber d'après son roman, Directeur de la photographie Helmuth Ashley, Oskar Schnirch Montage Anna Höllering Musique Alois Melichar Producteur Johann Alexander Hübler-Kahla

avec Ernst Deutsch Le rabbin Scharf, Ewald Balsler Dr Eötvös, Marianne Schönauer La fiancée d'Eötvös, Josef Meinrad Le juge Bary, Heinz Moog Baron Ónódy, Gustav Diessl Le procureur Both

Autriche - 1948 - 1h26 - Noir & Blanc - 1,37 - Mono - VOSTF

Mostra de Venise 1948 - Médaille d'or du meilleur réalisateur pour Georg Wilhelm Pabst

1955

.v.

LA FIN D'HITLER

Reconstitution des derniers jours d'Adolf Hitler et de ses proches dans son bunker berlinois, alors même que les forces russes entrent dans la capitale en ruine ...

Pabst déploie tout son talent. Comme aux meilleurs jours de sa carrière, il réussit, dans un style expressionniste, à créer une œuvre réaliste hallucinante. *La Fin d'Hitler* est un film de metteur en scène, dans le vrai sens de cette expression. Les personnages sont dirigés fermement et sont parfaitement intégrés au décor, des éclairages très soignés nuancent et enrichissent des décors simples et réalistes, mais dont chaque élément revêt une importance particulière. - *Séquences*

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario Fritz Habeck d'après le roman « Ten Days to Die » de Erich Maria Remarque Directeur de la photographie Günther Anders Montage Herbert Taschner
Musique Erwin Halletz Producteur Carl Szokoll Production Cosmopol-Film GmbH

Avec Albin Skoda Adolf Hitler, Lotte Tobisch Eva Braun, Willy Krause Joseph Goebbels, Erich Stuckmann Heinrich Himmler, Erland Erlandsen Albert Speer, Kurt Eilers Martin Bormann

Autriche - 1955 - 1h47 - Noir & Blanc - 1,37 - Mono - VOSTF

C'EST ARRIVÉ LE 20 JUILLET

Le 20 juillet 1944, le comte Claus von Stauffenberg tente, avec d'autres conjurés, de commettre un attentat contre Adolf Hitler.

Après onze ans d'absence, G.W. Pabst. retrouve le chemin des studios allemands pour donner son meilleur film d'après-guerre avec *La Fin d'Hitler*. D'une honnêteté scrupuleuse vis-à-vis des faits historiques, le film de Pabst souleva de nombreuses polémiques. Considérons *C'est arrivé le 20 juillet* comme un excellent film historique, probe et consciencieux, où l'on retrouve la griffe du grand réalisateur d'antan.

Réalisation Georg Wilhelm Pabst Scénario et dialogues Werner P. Zibaso et Gustav Machaty
Directeur de la photographie Kurt Hasse Montage Herbert Taschner Musique Johannes Weissenbach
Production Arca-Filmproduktion GmbH, Ariston Film GmbH

Avec Bernhard Wicki Oberst Graf v. Stauffenberg, Karl Ludwig Diehl Generaloberst a.D. Beck,
Carl Wery Generaloberst Fromm, Erik Frey General Olbricht, Kurt Meisel SS-Obergruppenführer.

Allemagne - 1955 - 1h16 - Noir & Blanc - 1.37 - Mono - VOSTF

STUDIOCANAL

Georg Wilhelm **Pabst**

LE MYSTÈRE D'UNE ÂME

LE COFFRET 12 FILMS

LA RUE SANS JOIE • L'AMOUR DE JEANNE NEY • LOULOU
 LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE • L'ENFER BLANC DU PIZ PALÜ
 QUATRE DE L'INFANTERIE • L'OPÉRA DE QUAT'SOUS • LA TRAGÉDIE DE LA MINE
 DON QUICHOTTE • LE PROCÈS • LA FIN D'HITLER • C'EST ARRIVÉ LE 20 JUILLET

+ « Correspondance imaginaire », par Pierre Eisenreich, 132 pages
 + 6 heures de bonus

TAMASA - 5 rue de Charonne - 75011 Paris - T. 01 43 59 01 01
www.tamasa-cinema.com